

Cahier thématique de Hochparterre, novembre 2013

Lausanne

La ville croît et, repoussant ses limites, conçoit de grands projets de logements, d'équipements sportifs, de formation, de culture et de transports.

**HOCH
PART
ERRE**

Wüest & Partner





53 Eco 46



54 Nestlé, bâtiment E



55 Beaulieu, Halles sud

53 Eco 46, 2012

Eco 46 est un projet pilote réalisé dans une démarche participative et didactique. Le bâtiment administratif bioclimatique a été construit entièrement en matériaux locaux et peu transformés, comme la terre crue, le bois et la paille, tous issus d'un rayon de 30 kilomètres. La plateforme d'information sensibilise le public sur le cycle de vie d'un bâtiment.
Adresse: avenue du Chablais 46
Maître d'ouvrage: Ville de Lausanne
Architectes: Carpe, Lausanne
Coûts: Fr. 1,75 mio

54 Nestlé, bâtiment E, 2011

Les premiers bâtiments du centre de recherche de Nestlé, sur les hauteurs de Lausanne, datent de 1987. L'extension s'inscrit dans la continuité des volumes existants. Il s'agit d'un monolithe sombre dont la façade de verre est ornée d'une sérigraphie. Le sous-sol accueille des archives, le rez des bureaux; le premier étage est dédié à la recherche.
Adresse: route du Jorat 57
Maître d'ouvrage: Nestlé Research Center Lausanne, Vers-chez-les-Blanc
Architectes: Burckhardt + Partner, Lsne

55 Beaulieu, Halles sud, 2011

Avec ses demi-niveaux, l'ancienne halle d'exposition ne répondait plus aux exigences modernes. Elle a donc été démolie et remplacée par un nouveau bâtiment. Côté rue, la façade est perforée de fenêtres. De l'autre côté, le bâtiment s'ouvre sur un jardin intérieur.
Adresse: avenue des Bergières 10
Maître d'ouvrage: Fondation de Beaulieu
Type de mandat: concours, procédure ouverte, 2008
Architectes: Pont12 Architectes, Lausanne
Coûts: Fr. 46,6 mio

56 Biopôle, bâtiment B3, 2011

Sur le site du parc scientifique, le nouveau bâtiment de laboratoires et de bureaux offre 5300 m² de surfaces brutes de plancher à des entreprises spécialisées dans les biotechnologies. Les corniches en béton structurent ce volume compact de trois niveaux. La façade mixte verre / métal crée un rythme régulier tout en soulignant l'expression pragmatique de l'ensemble.
Adresse: route de la Corniche 9, Epalinges
Maître d'ouvrage: Orox Capital Investment, Genève
Architectes: Burckhardt + Partner, Lsne

57 Nespresso Grand'Rive, 2010

Le siège international de Nespresso est implanté sur une parcelle en forte pente face aux bains de Bellerive. Les quatre bâtiments aux lignes identiques accueillent des bureaux, des salles de conférences, des laboratoires, un restaurant et la réception. Les trois entités sud reposent sur une plate-forme artificielle, la quatrième est légèrement en retrait.
Adresse: avenue de Rhodanie 40
Maître d'ouvrage: Grand'Rive Immobilier
Architectes: CCHE Architecture, Lsne
Coûts: Fr. 55 mio

58 Extension Edipresse, 2009

Le nouveau bâtiment est posé dans la partie aval du site. Sur cinq niveaux, il abrite 300 postes de travail, des salles de conférences et une cafétéria. En forme de «L», l'édifice communique avec deux immeubles environnants. La façade sud met en évidence un module carré qui souligne son rôle de socle de la tour.
Adresse: avenue de la Gare 33
Maître d'ouvrage: Edipresse Développement
Architectes: Architram, Renens
Coûts: Fr. 28,5 mio

59 Philip Morris International, 2007

Le site se développe sur un dénivelé de plus de 20 mètres. Le nouvel édifice s'étagé en escalier le long de la pente. Il est traversé par un hall en cascade, subdivisé en trois sections qui forment à leur tour un espace couvert de trois niveaux. De l'extérieur, ce bâtiment paraît ne comporter que trois ou quatre étages.
Adresse: avenue de Rhodanie 50
Maître d'ouvrage: Philip Morris International Management, Lausanne
Architectes: Devanthery & Lamunière, Genève



56 Biopôle, bâtiment B3



57 Nespresso Grand'Rive



58 Extension Edipresse



59 Philip Morris International



45 Tour Taoua



52 Biopôle, bâtiment B4



46 Parlement vaudois

50 Transformation Poste



51 Siège romand de la CSS Assurance



47 Complexe Bel-Air Métropole

45 Taoua – tour de Beaulieu

Le projet fait partie de la modernisation du Centre de congrès et d'exposition de Beaulieu. Il réunit hôtels, commerces, restaurant, bureaux et appartements en un bâtiment qui se déploie en une tour et rend l'esplanade de Beaulieu accessible aux habitants du quartier.

Adresse: avenue des Bergières

Maître d'ouvrage: Orox Capital Investment, Genève

Type de mandat: concours, procédure ouverte, 2008

Architectes: Pont12 Architectes, Lausanne

49 Extension Edipresse, 2014

L'îlot Edipresse est symbolisé par sa tour réalisée dans les années 1960 par les architectes Bussat et Lamunière. L'extension perpétue le caractère de l'îlot et préserve le statut iconique de la tour.

Adresse: avenue de la Gare 39

Maître d'ouvrage: Edipresse

Développement

Type de mandat: concours, 2007

Architectes: GD Architectes, Neuchâtel Commercialisation et gestion: de Rham & Cie SA; SPG Intercity, Lausanne

Coûts: Fr. 32 mio

46 Parlement vaudois

Après l'incendie du Parlement en 2002, la forme de la toiture et le rôle du bâtiment ont fait l'objet de débats. En optant pour une toiture pyramidale asymétrique, la nouvelle proposition satisfait aux exigences statiques et climatiques tout en agissant comme un puissant symbole.

Adresse: place du Château 5

Maître d'ouvrage: Canton de Vaud

Type de mandat: concours, procédure sélective, 2009

Architectes: Atelier Cube, Lausanne

Coûts: Fr. 23 mio

50 Anc. bâtiment de La Poste, 2013

L'ancien bâtiment administratif de La Poste de 1964 a été assaini et loué. La salle de tri et deux sous-sols ont eux aussi été rénovés et réaffectés. Ces espaces s'intègrent dans le projet du Pôle Gare: ces prochaines années, Mobimo et les CFF souhaitent y aménager un quartier central à affectation mixte.

Adresse: avenue d'Ouchy 4-6

Maître d'ouvrage: O4Real, Groupe Mobimo

Architectes: Itten + Brechbühl, Lausanne

Art: Sophie Bouvier Ausländer, Lausanne

Coûts: Fr. 25,8 mio



48 Transformation Hôtel Royal Savoy

47 Complexe Bel-Air Métropole, 2016

La tour Bel-Air de 1932, l'un des symboles de Lausanne, doit être assaini. La subdivision des locaux et les installations vont être adaptées aux exigences et aux besoins actuels, quatre étages rénovés pour accueillir des appartements.

Adresse: place Bel-Air 1

Maître d'ouvrage: La Genevoise

Compagnie Immobilière, représentée par Zurich IMRE SA

Architectes: CCHE Architecture & Design

Type de mandat: mandat d'étude

parallèle, 2006

51 Siège romand de la CSS, 2013

Avec ses cinq branches, le bâtiment se cale dans l'irrégularité de la parcelle. Le cœur accueille les blocs durs des ascenseurs, des escaliers et des locaux techniques. Les bras peuvent être utilisés de façon flexible. Les espaces extérieurs sont aménagés en vergers.

Adresse: avenue de Valmont

Maître d'ouvrage: CSS Assurance

Type de mandat: concours, 2009

Architectes: B+W Architecture, Lausanne

Paysagistes: L'Atelier du Paysage, Lsne

Art: Judith Albert, Zurich



49 Extension Edipresse

48 Hôtel Royal Savoy, 2015

L'édifice historique datant de 1909 est en bonne partie préservé et transformé dans le respect de la protection du patrimoine. Il reçoit deux extensions abritant chambres, spa, salles de conférences, cuisines et installations techniques.

Adresse: avenue d'Ouchy 40

Maître d'ouvrage: SA de l'Hôtel Royal

Architectes: Florian Felder, Lucerne;

Aha! Architekten, Berne

Architectes d'intérieur: MKV, Londres

Dir. des travaux: Itten + Brechbühl, Lsne

Coûts: Fr. 100 mio

52 Biopôle, bâtiment B4, 2013

Biopôle est un parc scientifique au nord de Lausanne, à proximité du métro et de l'autoroute. Sur 80 000 mètres carrés, le périmètre accueille des entreprises actives dans le domaine des sciences de la vie. En forme de «Z», le nouveau bâtiment B4 présente une structure simple sur quatre niveaux et est conçu pour des laboratoires et des bureaux.

Adresse: route de la Corniche 3, Epalinges

Maître d'ouvrage: Orox Asset Management, Genève

Architectes: B+W Architecture, Lausanne

→ ou occupés par des friches ferroviaires délaissées. Le quartier gare de Lausanne n'y fait pas exception. Avoir choisi le site désaffecté des halles CFF pour le projet muséal, en plus de satisfaire le goût de la culture pour les friches industrielles, répond à une vision ambitieuse: la gare doit devenir la carte de visite par excellence pour renouveler l'image de la cité et s'affirmer face à une concurrence nationale, voire internationale.

Une intégration raffinée du patrimoine architectural

Couvrant environ 22 000 m² à l'extrémité ouest de la gare CFF, les anciennes halles aux locomotives se transformeront en un Pôle muséal à partir de 2016, concrétisé par le projet «Bleu» de l'Estudio Barozzi Veiga. Ce jeune bu-

ment des fragments emblématiques de ce patrimoine en les intégrant dans une nouvelle construction. Subsistent ainsi le pignon de la halle avec sa verrière qui devient un élément essentiel du foyer d'accueil tandis qu'est préservée la façade d'une travée latérale où se distinguent les portes de l'ancien dépôt des locomotives. Suivant la formule du moins, c'est mieux, les architectes auront eu le chic de rehausser la quintessence patrimoniale du lieu dans une habile scénographie de la disparition/apparition. Réfléchir en termes de vide plutôt que de plein, envisager l'espace public pour penser l'architecture, c'est ainsi que Fabrizio Barozzi et Alberto Veiga ont imaginé pour abriter le MCBA un long parallélépipède compact, de masse élégante, posé sur les rails comme un train en partance, autre résonance symbolique du lieu. Ce lingot deux fois plus étroit que les halles a le mérite de créer un nouvel espace public minéral en pleine ville, agrémenté d'une promenade arborée de 200 mètres qui se prolonge en un joli dégagement sur la place de la Gare. A l'extrémité ouest, un parc recevra les deux futurs bâtiments de l'Elysée et du Mudac, tandis que des cheminements sur l'entier du site créent une perméabilité inédite, notamment sur le quartier voisin, et participent au désenclavement du lieu.

Se situant dans la continuité de valorisation des friches industrielles lausannoises (le Flon, Sébeillon, Malley), le site a en outre le mérite de mettre en relation la place de Milan et la colline de Montriond avec l'esplanade de Montbenon et par là même avec le quartier du Flon.

Une brique pour un lingot

Pour le choix des matériaux, Fabrizio Barozzi et Alberto Veiga s'amuse à des correspondances puisqu'ils utilisent la brique, unité minimale de la forme compacte du bâtiment et dont la somme évoque l'industrie, dans un relief chaleureux, en couleur gris clair pour faire sobre. Tandis que, côté voies, une surface lisse et opaque protège le site du trafic, la façade principale côté jardin public est rythmée d'une série de pilastres verticaux qui projettent l'ombre et dévoilent les fenêtres.

Quant à la distribution des espaces muséaux, elle est simple: à l'entrée, un spectaculaire escalier de briques conçu pour intégrer l'abside saillante de l'actuelle halle aux locomotives, dont la nef fait office d'accueil; au rez-de-chaussée, en accès sur l'extérieur, les restaurant, librairie et boutique, bibliothèque, auditorios, service de médiation et salle de projets, avec chacun leur entrée indépendante; au premier étage, les salles «basses», d'une hauteur de 4,5 mètres, dédiées aux expositions temporaires et permanentes avec un éclairage latéral; au second, les mêmes espaces avec une hauteur de 6 mètres et une lumière zénithale, tandis qu'au sous-sol sont situés les réserves et les locaux techniques. Le tout relié horizontalement et verticalement, notamment par des escaliers est et ouest qui permettent une modularité optimale des espaces d'exposition.

L'Opéra, contraste du neuf et de l'ancien

Si les beaux-arts attendent encore leurs nouveaux espaces, les arts du spectacle, eux, ont déjà intégré les leurs. Réalisé par les architectes Devanthéry & Lamunière en 2012, le projet de rénovation de l'Opéra de Lausanne «Sur la scène, dans la ville» remporte les suffrages pour sa capacité d'établir un dialogue sensible avec la cité. Pour souligner le contraste entre les interventions nouvelles et le bâti existant, les architectes ont établi une coupure radicale entre la scène (neuf) et la salle (ancien). La première a été considérablement agrandie avec d'excellentes capacités mobiles, tandis que l'on a gardé la volumétrie



Tel un rideau finement ondulé, une peau de tôle pliée et perforée enveloppe le Théâtre Arsenic, récemment modernisé.

reau barcelonais a gagné haut la main le concours pour avoir résolu de façon limpide une équation particulièrement contraignante: offrir une esthétique forte digne d'un musée contemporain tout en valorisant un site industriel historique et en créant des espaces publics et des aires de verdure dans un secteur à densité forte.

A cette gageure, la réponse des architectes Barozzi et Veiga a été aussi audacieuse que visionnaire. Au maintien imposé de la halle existante, datant de 1911, qui entravait considérablement l'espace, les architectes, l'estimant inadaptable aux impératifs muséaux, ont dit «non» avec une solution de rechange remarquable: conserver unique-

Dans son Programme de législature 2012-2017, le Gouvernement vaudois a choisi de «mener une politique culturelle ambitieuse». Au programme, notamment: la réalisation du nouveau Musée cantonal des beaux-arts (MCBA) et avec lui, le Pôle muséal regroupant sur le même site le Musée de l'Elysée et le Musée de design et d'arts appliqués contemporains (Mudac).

Le futur MCBA, et le Pôle muséal qui lui est associé, est une affaire complexe qui a déjà coûté moult énergie, encre et deniers. Reprenons succinctement les faits. Tout est né du constat d'un espace devenu trop exigü pour servir les besoins du Musée sis jusqu'à ce jour dans le Palais de Rumine, une construction imposante de style néoflorantin datant de 1904. Ce bâtiment extravagant souffre en effet d'une déficience cruelle d'infrastructures pour les besoins d'un musée moderne: seulement 1200 m² d'exposition pour une collection riche de 9348 œuvres, des conditions climatiques, logistiques et de sécurité insuffisantes. En 1991, le Conseil d'Etat, approuvé par le Grand Conseil, décide d'un nouvel emplacement pour le MCBA. Bellerive est proposé en 1999, après examen de dix-sept sites. Un concours international donne gagnant le projet Ying-Yang du bureau zurichois Berrel & Wüsler-Kräutler sur 249 projets issus de quinze pays, tandis qu'on élabore un Plan d'affectation cantonal. On est en 2005. Mais un ré-

férendum est lancé à l'adoption du second crédit d'étude en mai 2008. Il aboutit sur l'échec politique de novembre 2008: la population rejette à 52,4 % le projet du MCBA sur cette parcelle créée artificiellement pour l'Exposition nationale de 1964. Avec un pied de trop dans l'eau, Ying-Yang ne verra donc pas le jour. Une étude révèle que le peuple a protégé avant tout ses rives et la vue sur son Léman, en application d'ailleurs de la loi fédérale. Cependant, le projet culturel n'est remis en cause par personne.

Une nouvelle tentative

Début 2009, après passions et déceptions, on cherche un autre lieu. Les propositions fusent des quatre coins du canton. Sur onze sites étudiés, on retient le parc de la Solitude et la halle CFF aux locomotives, avec comme alternative le bâtiment de la Banque Cantonale Vaudoise de Chauderon. Les référendaires réclament quant à eux la Riponne: l'idée est de construire un nouvel édifice sur le parking existant pour dynamiser cette immense place laissée vide. Le Conseil d'Etat opte finalement pour la halle CFF aux locomotives.

En tant que plates-formes d'échanges et hauts lieux de la vie urbaine, les gares jouent un rôle dynamique dans l'espace d'une cité. Leur réaménagement entraîne la revalorisation des espaces environnants, souvent vétustes →

26 Maison du livre, 2017

Le bâtiment occupera l'espace en dessous d'un viaduc en pente et hébergera la bibliothèque, les archives, le centre de la BD et l'administration. La diagonale du pont génère une relation visuelle entre les différents usages du bâtiment.

Adresse: rue des Côtes-de-Montbenon
Maître d'ouvrage: Caisse de pension du personnel communal, Lausanne
Type de mandat: concours, procédure ouverte, 2013
Architectes: Background Architecture, Lausanne
Coûts (estimation): Fr. 35 mio

27 Musée des beaux-arts, 2016

Les auteurs du projet ont souhaité définir un nouvel espace urbain tout en entretenant un lien symbolique avec le passé. Le nouveau Musée se présente comme un long volume monolithique qui délimite l'espace public. Il absorbe deux fragments de l'ancienne halle aux locomotives.

Adresse: Pôle muséal (ancienne halle aux locomotives)
Maître d'ouvrage: Canton de Vaud
Type de mandat: concours, procédure ouverte, 2011
Architectes: EBV Estudio Barozzi Veiga, Barcelone

28 Maison de quartier, 2013

Trois paramètres ont été décisifs pour la transformation du temple Saint-Luc en un centre de quartier: la qualité du patrimoine; le programme incluant des locaux d'une grande diversité d'utilisations; le site. L'intervention remplit l'interstice entre l'ancien temple et l'immeuble voisin.

Adresse: rue de la Pontaise 33
Maître d'ouvrage: Ville de Lausanne
Type de mandat: concours, procédure ouverte, 2007
Architectes: Deillon Delley, Bulle
Art: Francis Baudevin, Lausanne
Coûts: Fr. 9,8 mio

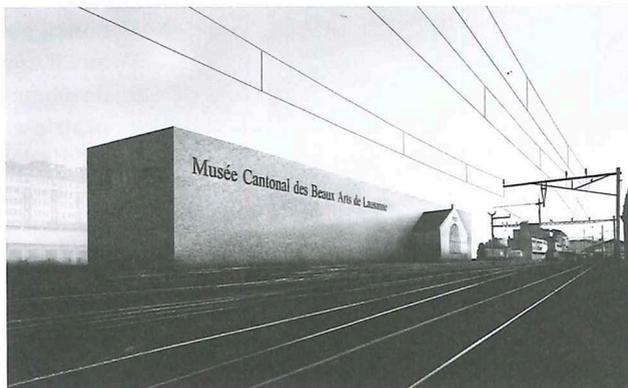
29 Extension Théâtre Arsenic, 2013

La rénovation et l'extension se sont limitées à l'essentiel – en raison du budget modeste, mais aussi pour faire coïncider au plus près les ressources aux besoins. Les qualités spatiales du bâtiment de 1955 ont été conservées et adaptées à l'usage théâtral. Les nouvelles façades projettent aussi une nouvelle image vers l'extérieur.

Adresse: rue de Genève 57
Maître d'ouvrage: Ville de Lausanne
Type de mandat: concours, 2008
Architectes: Pont12 Architectes, Lausanne
Art: Sophie Guyot, Lausanne
Coûts: Fr. 11,9 mio



26 Maison du livre et du patrimoine



27 Musée cantonal des beaux-arts



28 Temple Saint-Luc - Maison de quartier de la Pontaise



29 Théâtre Arsenic